

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard AYMON

Hommage aux professeurs retraités : Gérald Bürgi

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95b, p. 56

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

## GÉRALD BÜRGI

*Et pourtant, que la montagne est belle !*



Un bus flambant neuf grimpe les lacets menant au fond du Val Ferret. Il a succédé à un vieux bus bleu essoufflé, souffreteux, qui avait subi une opération grave effectuée par son propre chauffeur. Le réservoir d'origine étant percé, M. Bürgi l'avait remplacé par le réservoir d'un hors-bord, certes de moindre capacité, mais qui suffisait pour ses déplacements.

Il faut bien avouer que M. Bürgi a un sens aigu pour les activités pragmatiques, fait non évident pour un professeur. Après avoir usé les bancs du gymnase de Bienne, il mena des études universitaires à l'EPFZ où il obtint un diplôme de physicien. Cette formation explique peut-être son sens pratique mais certainement pas son attirance inconditionnelle pour la Montagne (prise

au sens philosophique). Cet amour l'amena à venir enseigner en Valais. Après un bref passage à l'école privée de Bluche, il fut engagé au collège de l'Abbaye qu'il ne quittera plus jusqu'à son départ anticipé, mais souhaité.

Les montagnards se taisent sur eux-mêmes. Maurice Chappaz l'a bien remarqué quand il écrit : « Leur action même, pour être dite, devrait être remise en cause ou réinventée. Être un pur et immédiat témoin de soi-même exigerait trop d'innocence... » Quand un guide se trouve immobilisé dans une paroi, blessé, ses sentiments sont ceux d'un homme aux prises avec la peur. Il lutte pour survivre. Le reste n'est que littérature. Marqué dans sa chair par la montagne, M. Bürgi a paru peut-être un peu direct dans les rapports avec ses élèves, les affublant parfois de noms d'oiseaux rares. Comme dans une course en montagne, il prenait son rythme dans son enseignement et le suivaient ceux qui pouvaient. Mais bien après, ces élèves reconnaissaient volontiers la valeur des exigences imposées par leur professeur. Relevons encore sa présence, pendant plusieurs années, au sein du groupe de l'ASCA, qui a bien profité de ses conseils de guide lors de ses sorties et expéditions, et sa fonction de président de l'ALPES, l'association libre des professeurs de l'enseignement secondaire. Maintenant libéré de ses obligations professionnelles, arrivé au haut du Val Ferret, M. Bürgi va peut-être oser affronter, après la première faite par Bonatti et Ghigo en juillet 1951, le Grand Capucin, à moins qu'il l'ait déjà fait dans le plus grand secret.

*Bernard Aymon*